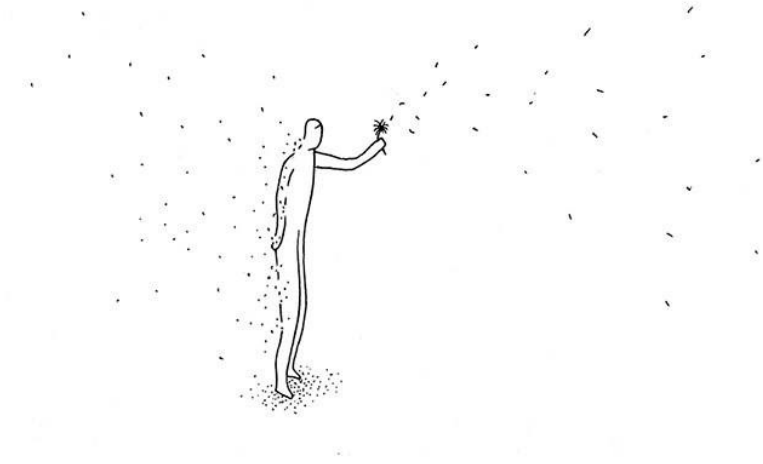


GUSTAVE.

journal poétique / n°52 / février 2016



Dessin : Saint-Oma

Numéro *Charwam*

Mettre des mots. Sur ses origines. Sur ces exils contés dont ce pays de sable a asséché les larmes. Ma mère est issue d'une famille syro-libanaise venue d'Alep en Égypte au XIXème siècle. Un pays accueillant, où l'on vivait ensemble en ayant l'élégance de s'estimer sans se confondre. Sa communauté se nomme les *Charwam* (les gens du Levant). Après avoir beaucoup fait pour l'Égypte, de l'architecture à la presse, du développement du commerce à l'éducation, cette minorité chrétienne de rite grec melkite-catholique fut obligée de fuir le pays à l'arrivée au pouvoir de Nasser. Ses nationalisations entraînèrent la saisie des biens de la bourgeoisie. Partir. Vite. Plus ou moins violemment. *Les Charwam* se retrouvèrent au Canada, au Liban, en France.

Pour d'autres exils et pour d'autres joies.

- Qu'est-ce qu'un rite? dit le petit prince.

- C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard.

C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures.»

Antoine de Saint-Exupéry, Le Petit Prince, chapitre XXI

Identité

Charwam. Ça ressemble au nom d'une tribu indienne. J'en imagine les chants, les cris de guerre, les danses autour du grand feu. J'aime bien. Ça claque, *Les Charwams*.

Ces mots sont importants. Ils performent et relient. Ils tissent des liens simples : les mots des retrouvailles, l'évocation de lieux que chacun imagine avec ses propres plats. Ces petits mots d'arabe qui sonnent comme une chanson et terminent les repas par un dessert sucré. Je n'avais jamais stoppé le vent du sable pour les entendre vraiment. Était-ce si naturel ? A t-il fallu la naissance d'un fils ? Une dizaine de plus ? L'installation dans cette ville, chaleureuse et complexe, où je me sens si bien ? Ou bien des attentats impliquant ces contrées d'origine pour confirmer la chance d'être né sur ce sol ? De manier cette langue devenue l'essentiel de mon apport au monde ?

Je suis *Charwam-Montreuillois*.

Ma vie ou ton confort.

1964. Le ministre de l'Intérieur, avec qui tu joues au bridge, t'a prévenu. Tu es sur liste noire. Les *mababess* te surveillent. Il ne veut pas t'affoler, mais tu devrais partir. Quitter l'Égypte, avec ta famille. T'empresser.

L'autre jour, déjà, la police a frappé à la porte. Ce n'était que la voisine qui s'était plainte du piano trop fort. Mais vous étiez blêmes. Peu importe le motif de ces dénonciations. Vous êtes des *Charwam*.

Tu reviens de l'usine. Tu lui dis : Maintenant, c'est ma vie ou ton confort.

Après et malgré tout.

Fragments

Dans l'Antiquité, l'Acme correspondait à la moitié de la vie d'un homme. Le temps pour lui, après avoir beaucoup reçu, de commencer à donner et à s'occuper des autres. Rien n'a changé depuis.

Communion 1

L'encens envahit l'Eglise Saint-Julien-le-Pauvre. Je t'aurais entendu soupirer. Tu m'aurais donné une petite double-pression sur le bras pour me faire comprendre que tu attendais dehors.

Après ton éducation chez les Frères, tu étais devenu athée. Tu avais eu assez de messes pour le restant de tes jours.

Sur ton lit d'hôpital, tu m'as chargé de dire à ma grand-mère que tu l'avais beaucoup aimée. Loin de porter le poids de cette mission, la confiance complice donne des ailes à ton messenger.

Je regarde ma mère. Je me rapproche d'elle. Je te revois sourire. Tu me fais une petite double-pression sur le bras.

Communion 2

Un nouveau témoin de votre histoire vient de s'en aller. Tous ont parlé. De l'Égypte, d'Héliopolis, de l'éducation jésuite, de cette propension à toujours considérer les deux pôles extrêmes d'une question. Moyen de ne jamais rien trancher pour les uns, élévation spirituelle pour les autres.

Je nous y reconnais tant.

Communion 3

Tu me prends le bras dans les allées du Père-Lachaise. Tu le serres très fort.

- Quelle abomination !
- La pluie ?
- Non, les tombes. Je ne supporte pas les cimetières. Vous disperserez mes cendres. Sous un chêne, c'est magnifique... Pas de tombe. Mon père est mort quand j'avais six ans. On ne m'a rien expliqué.

« Tous les dragons de notre
vie ne sont peut-être que des
princesses qui attendent de
nous voir heureux ou
courageux. »

Rainer Maria Rilke

Vertus

De quelle dose d'estime et de confiance cela nous a-t-il
privé ? Pourquoi avoir ôter la tristesse de la liste des vices,
adversaire si tenace depuis que tu n'es plus ? Il m'aurait
été utile de connaître sa nature pour mieux la contourner.
Mais le temps, nécessaire, pour toute traversée.

Déposer mes colères, mes angoisses et toute l'acédie sur
l'autre rive du Nil. Ce fleuve traversé lors des noces de
coton pour tenter, avec toi, la culture des racines de ce
pays trop chaud pour que je m'y rattache.

Dix ans suffisent-ils pour s'y acclimater ?

Ligne

Pas trouvé jusqu'ici plus simple et plus juste que cette
phrase d'Albert Schweitzer pour dire le bien et le mal :
*«Le bien, c'est de maintenir et de favoriser la vie ; le mal, c'est de
détruire la vie et de l'entraver.»*

Avant poste

Ce numéro 52 de *Gustave* esquisse la perspective de mon
troisième recueil. La fin d'une trilogie entamée sans
vraiment le savoir avec *Où nos ombres s'épousent* et
poursuivie avec *Les Terres rares*. De la poésie, geste à la fois
minuscule et démesuré, pour éviter qu'arrive ce que nous
présentons. Un simple témoignage. Celui des jours
heureux, qui serait si flatté de porter plus au coeur qu'une
balle de métal. Qui serait soulagé de sembler ridicule,
parce que l'on se serait inquiété pour rien. La résistance
paisible ne doit pas prendre fin.

Il faut s'organiser.

**VOUS AIMEZ GUSTAVE ? RETROUVEZ NOS RECUEILS EN LIBRAIRIE :
OÙ NOS OMBRES S'ÉPOUSENT & LES TERRES RARES AUX ÉDITIONS
BRUNO DOUCEY ET NOTRE SITE: WWW.STEPHANEATAILLON.COM**

GUSTAVE. Journal poétique (& indestructible depuis 1990) / n° 52 - février 2016 - Rédacteur en chef : Stéphane Bataillon. Version numérique accessible gracieusement sur www.stephanebataillon.com/gustave. Dessin de couverture : Saint Oma (www.saintoma.com) Tirage : ∞, limité à 30 jours de disponibilité en réseau (première diffusion espace/temps de la presse française).